

À nos corps défendants

à partir des *Premiers matériaux pour une théorie de la Jeune-Fille*, de Tiqqun
projet d'atelier de création radiophonique

- Et oui, je suis une Jeune-Fille, tu es une Jeune-Fille, nous sommes des Jeunes-Filles malgré nous, à *nos corps défendants* ! Menacés par le devenir Jeune-Fille, la “Jeune-fillé-isation” généralisée... La guerre totale !

- qu’est-ce que tu appelles “Jeune-Fille” ?

- c’est ce qui nous séduit et nous menace à la fois !

- qu’est-ce que ça veut dire ?!

- c’est ce qui nous séduit, nous contraint et nous aliène : “La Jeune-Fille est une sommation faite à chacun de se maintenir à la hauteur des images du Spectacle.”

- je me sens pas très concerné ! En plus, je suis pas une fille, et je suis pas très jeune...

- “le concept de Jeune-Fille n’est évidemment pas un concept sexué... Comment rendrait-on compte de la secrète correspondance qui lie l’homo branché-gonflé-pacsé du Marais à la petite-bourgeoise américanisée installée en banlieue avec sa famille en plastique, s’il s’agissait d’un concept sexué ?”

- O.K... et, à part qu’il n’est pas “sexué”, il vient d’où ce concept ?

- “En réalité, la Jeune-Fille n’est que le *citoyen-modèle* tel que la société marchande le redéfinit à partir de la Première Guerre mondiale, en réponse explicite à la menace révolutionnaire”...

- admettons ce présupposé historique... mais encore ?

- la Jeune-Fille sera donc cet être qui n’aura plus d’intimité à soi *qu’en tant que valeur*...

- et alors ?

- ... et dont toute l’activité, en chacun de ses détails, sera finalisée à son autovalorisation.

- un peu “obsessionnel” comme façon de vivre, mais après tout, ça dépend quelle est la valeur ou la valorisation qui est visée...

- “À chaque instant, elle s’affirmera comme le *sujet souverain* de sa réification”.

- à la limite, si elle reste “sujet souverain”, pourquoi pas ?

- (*lisant rageusement*) “La Jeune-Fille vend aujourd’hui sa “force de séduction” comme jadis on vendait sa “force de travail”, et chacun est appelé à entretenir cette “force de séduction”, de telle façon qu’il puisse être à tout instant licencié ou réambauché sur le marché sexuel”... et, quand la Jeune-Fille perd la possibilité de se remettre sur le marché, elle commence à pourrir.

- pourrir, vieillir... “il vaut mieux être jeune, riche et bien portant...”

- (*lisant malicieusement*) “La Jeune-Fille est vieille en ceci déjà qu’elle se sait jeune. Dès lors, il n’est jamais pour elle question que de profiter de ce surcis”... le temps que jeunesse pourrisse... son “existence” n’est plus qu’un effort *à vie* pour se rendre compatible avec l’Empire.

- “L’Empire”, “le Spectacle”, ça sent le concept situationniste... C’est un problème d’ados post situ narcissiques, ton truc ! C’est pas mon langage !

- ah? Et ça : “Tandis que chacun pressent bien que son existence tend à devenir le champ d’une bataille où névroses, phobies, somatisations, dépressions et angoisses sonnent autant de retraites, nul ne parvient à en saisir ni le cours ni l’enjeu.”

- certes, certes... elles souffrent tes Jeunes filles ?

- elles sanglotent en secret, elles ont honte de souffrir, elles se cachent et refond leur masque rieur, “fun”, “trop cool” et “pas prise de tête”, ou plus tard, plus “intellos”, elles veulent rester positives, elles aiment la vie et elles te font craquer...

- parles pour toi ! Je m’en balance de ces “jeunes filles”, ces petites pétasses ! Qu’elles se démerdent avec leurs égos *aliénés* ! Je n’ai que mépris pour ces esclaves !

- on dit ça, on dit ça... “Lâchement dévoués aux volontés de la Jeune-Fille, nous avons appris à la mépriser en lui obéissant.”...

- parles pour toi ! (*un temps*) C’est quoi cette dictature ?!

- (*lisant de manière surjouée*) : “Cessez donc de vous abriter derrière des principes baba-cool genre “la beauté intérieure, c’est ça qui compte”, “moi j’ai mon style”, et osez vous mesurer dans la cour des grandes!!!”

- (*rires*) non merci ! sans moi !

- “Quand le crétin proteste contre l’évidence que “le monde n’est pas une marchandise” et que d’ailleurs lui non plus, il feint une virginité qui ne justifie que son impuissance. Nous ne voulons ni de cette virginité ni de cette impuissance. Nous proposons *une autre éducation sentimentale.*”

- olé !

(dialogue-présentation, librement inspiré des *Premiers Matériaux...*)

En découvrant les *“Premiers matériaux pour une théorie de la jeune fille”*, j’ai été secouée d’un grand rire, et je me suis dit : une lecture à haute voix de ce document est une base de travail jubilatoire, d’un comique et d’une virulence remarquable ! Et puis le tragique du comique m’a rattrapée et j’ai pensé qu’un véritable projet était à construire, dont la dimension politique était à discuter. Là, il ne s’agissait plus “d’extension du domaine de la lutte”, mais “d’extension du domaine de la valeur... marchande...”, d’extension du domaine du marché, jusqu’à la vie intime des corps et de la séduction... “Mon corps n’est pas à vendre”, “je ne suis pas une marchandise” ?... à voir... vœux pieux ou ultimes zones de résistances...

Alors, essayer de repérer les “devenirs Jeunes-Filles” partout à l’oeuvre dans l’aventure des corps contemporains, des questions de prostitution à celle du marché de l’art (appréhendées dans ma relation d’amitié travailleuse avec l’artiste Alberto Sorbelli) jusqu’à des questions comme : “La star de cinéma, “tête d’affiche” susceptible d’apporter des capitaux à une production, est-t-elle la version haut de gamme, “Sainte-Putain” de La Jeune-Fille ?”... Comme le présentait prodigieusement et tragiquement Pierre Klossowski dans *La monnaie vivante*...

Je me suis dit que le contrepoint aux “Jeune-Filles”, c’était les acteurs et les danseurs, dont le corps est un outils de travail (corps “instrument”) et donc fatalement aussi un “fond de commerce”, et que c’était avec eux que je voulais apporter quelques matériaux supplémentaires aux *Premiers matériaux*..., leur faire lire puis commenter et débattre, des passages du texte... J’en ai alors parlé à Fulvia, membre de Tiquun qui m’avait conseillé la lecture de ces *Premiers matériaux pour une théorie de la Jeune-fille*, et elle m’a vivement encouragée. C’était en 2002. Et puis, je me suis replongée dans le montage d’ADN.

Du montage d’ADN, mon dernier film, j’ai finalement choisi de retirer un des cartons sur lequel figurait la question énorme (trop énorme !) : “à qui appartiennent les corps ?”

Mais la question rode, comme un fantôme... travailler les fantômes, en les exorcisant, grâce aux voix, des voix amies, est au coeur intime de ce projet.

Parlant que les timbres de voix singuliers des amis, ces voix, organe sensible de leurs personnalités, à la fois si proches du corps et de l’esprit, résistent par cette singularité intime à l’uniformisation des Jeunes-Filles.

En résumé, il s’agit de pratiquer “L’ART de la CONVERSATION”, de constituer une sorte de conversation géante, faite de plusieurs voix dont la mienne sera le fil conducteur, comme

le fil couleur neutre qui constitue la maille du tissage fait de nombreuses étoffes multicolores... Comme s'il ne s'agissait au fond que d'une seule et même conversation duelle entre deux interlocuteurs : Dieu et Bécassine... Dieu comme "Le Grand Interlocuteur" à la fois savant, exigeant et bienveillant, et Bécassine comme une cousine d'Anne Buridan, au sens où Godard dit : "Le cinéma est la Bécassine de la philosophie"...

matériaux

1 - lectures de passages choisis, piochés dans les *Premiers matériaux pour une théorie de la jeune fille*, (ainsi que dans des journaux de modes), avec des voix contrastées, parfois froides et neutres, jouant parfois les Jeunes Filles jusqu'à la caricature.

Lectures aussi d'extraits d'autres textes : *La monnaie vivante* de Klossovski, *De la séduction*, de Baudrillard, *Society* de Mehdi Belhaj Kacem, "ce qui ne se négocie pas" de Jean-Paul Curnier (extrait d'*Aggravation*)...

Trouver le ton, décliner le ton, entre malaise, ironie, séduction et anti séduction : "garder un côté "frais" pour parler de la pourriture du jeunisme ?!" (aïe !), rire, pour exorciser !

2 - dialogues à partir de ces lectures de passages de textes par des danseurs (et acteurs), à qui je demanderai de rebondir, de parler à partir de là, et aussi à partir de petits dialogues écrits, que je leur proposerai... donc certains dialogues improvisés, d'autres écrits, comme des dialogues de film de fiction. (J'interviendrai également avec ma voix et mes questions).

3 - extraits d'archives personnelles :

- entretien filmé avec Bernard Stiegler où il commente le texte de Tiqqun que je lui ai fait lire et émet ses éloges et ses réserves.

- extrait de *La croisade d'Anne Buridan*, le dialogues avec Alberto Sorbelli à propos de la prostitution, "tout le monde se prostitue"...

- entretien filmé avec Catherine Millet à propos d'Alberto Sorbelli et de son exclusion à l'exposition l'Hivers de l'amour (dans cette vidéo, je lui demande de redire les arguments du texte où elle a pri la défense d'Alberto ainsi que celle de la prostitution).

+ un entretien sur K7 audio (qualité son à vérifier ???) à propos d'Alberto "Pute de l'art", avec B.Michaux, alors directeur des beaux arts où Alberto a été élève...

- + Deleuze, extrait de l'Abécédaire monté dans *ADN* : "appartenir au rêve d'une Jeune Fille, c'est peut-être l'horreur à l'état pur..."

4 - musiques !

Live : Sébastien.

+ cf feuille à part

- les musiques pop, “jeunes” et démodées à la fois, les plus douces et séduisantes possibles : charme et suavité des voix de “vrais jeunes filles”/ Jeunes-Hommes, à leurs corps défendant, camarades “Jeunes” musiciens au glamour et à l’humour certain : Johan, Sébastien...

(leur demander pourquoi ils chantent en anglais et parler de l’extension de la Jeune-Fille”bio”, jusqu’à la Jeune-Fille pop british).

- extraits de chanson de Katerine (*Mademoiselle...* de l’album “Robots après tout”)

+ passages de “t’es trop VIP”, entrelaés avec “Je suis snob” de Boris Vian, histoire de relativiser la supposé extrême modernité des Jeunes-Filles... (cf “les Jeunes-Filles ont commencé chez les Grecs”, vu par Franck... et Ovide, *L’Art d’Aimer*, sur la valeur “jeune”, en amour, des années avant JC !)

liste ACR

Liste évolutive : travail *d'inventaire* en cours...

Méthode : nécessité d'un temps de dérushage entre le temps d'enregistrement et celui de montage et mixage finalisation.

archives "officielles"

- Deleuze : extrait de l'abécédaire monté dans ADN : "appartenir au rêve d'une Jeune Fille, c'est peut-être l'horreur à l'état pur..."
- Pierre Klossovski (en cours à radio france INA) : déjà repérées : l'35'' de lecture de La monnaie vivante, sur bande 6,25
- pub "TV" : "Je fais ce que je veux avec mes cheveux" ?

archives "personnelles"

- Catherine Millet, sur la prostitution de l'artiste Alberto Sorbelli, sur Casette HI8
 - Bernard Stiegler, sur les Jeunes-Filles, sur cassette mini DV
 - Michaux (à l'époque directeur des beaux arts), sur cassette audio
 - extraits croisade d'Anne Buridan
- = aller revoir les mêmes, et enregistrer suites de conversations dialoguées...

dialogues et musique à enregistrer

(en "live"), sur place à radio France, avec temps de dérushage à prévoir avant montage mixage.

+ Sébastien

- + Sonia
- + Leila

idée (en cours, à examiner) de "table ronde" avec les danseurs (et poètes) de l'équipée "Flouz" (Sabine Macher)

Chiara, Fabrizia, Jérôme... ("Flouz Band")

saisie de notes manuscrites
ACR - Jeunes-Filles

politique - esthétique

“L’homme peut être démocrate,
l’artiste se dédouble et doit rester aristocrate.
(...)
Que les masses lisent la morale, mais de grâce ne leur donnez pas notre poésie à gâter.
O poètes, vous avez toujours été orgueilleux ; soyez plus, devenez dédaigneux.”

(Stéphane Mallarmé - Poésies, “L’art pour tous”/hérésies artistiques, p139 livre de poche)

Que racontent snobisme ellitisme, branchitude ?

Pour défendre une certaine quête de l’élite, de l’aristocratie des écrivains, je dirai qu’il y a une attention louable à se tenir au courant de là où en est la pensée, et les mouvements esthétiques contemporains, quand bien même ils seraient régressifs par rapport à des mouvements historiques beaucoup plus audacieux...

En cette matière, il est nécessaire de faire passer l’honnêteté intellectuelle avant le souci d’une équité qui nivelle toutes les différences.

*Vlèin Flusses : Petite philosophie du design (édit Circé), p23
(cf + Ruwen Ogien : le livre sur la mode).*

“Il n’est plus possible d’écrire de la poésie après Auschwitz” - Adorno

De la poésie : si, au contraire ! En revanche, des enfants... voilà qui est étonnant... de continuer à se reproduire... et à séduire J Filles

Est-ce : “la vie qui reprends ses droits ?” ou/et : “La réalité qui a encore frappé?!”

Musiques

- Sébastien en impro...

- écouter/comparer : “je suis snob” de Boris Vian et “VIP de Philippe Katherine ?

Boris Vian : 1’30 =

“j’suis snob, excessivement snob, et quand je parle d’amour, c’est tout nu dans la cour”

Philippe Katherine : 0’40 ou la fin : la liste et “t’es trop VIP...”

- Mirwāi

we are happy boy

we are happy girl

we live in a happy world

“La fragilité et le courage ?

La fragilité n’est pas la précarité, c’est la puissance potentielle qui résiste à la violence actuelle.

Le courage, c’est ce qui résiste à toutes les dictatures de la peur qui veulent nous mettre en sécurité.

Il implique la conscience du danger et l’assurance intérieure d’une détermination politique contre toutes les offres de protection sécuritaire. L’Art désigne et construit le champs de tous ces gestes désarmés mais non capitulants.”

(recopié au Grand Palais, 17 juin 2006)

“scènes” - situations dialoguées

inventer un adversaire du projet (le faire dire/lire par qui ? Gianfranco / Thibault ?)

collecte de textes

- ne pas oublier Gide pour ce qui est d’une autre éducation sentimentale : de celle à laquelle je veux être fidèle.

Tiqqun - ouvrage n°2
(p280)

Par exemple, il y a des coups qu’ON ne nous fera plus.

Le coup de “la société”. À transformer. À détruire. À rendre meilleure.

Le coup du pacte social.

(p281)

Dans les yeux d’un être qui, présent, veut m’estimer *pour ce que je suis*, je savoure la déception, *sa* déception de me voir devenu si *commun*, si parfaitement *accessible*.

(cf citations collectées sur doc à part)

2 décembre 2006

L’idée de faire intervenir Eva dans le rôle d’Anne Buridan, entre Sébastien et Thibault le vendredi 15 décembre est à mon avis une idée géniale... pourvu que je parvienne à écrire les dialogues qui conviennent à cette situation !

- Sébastien + Judith = une Jeune-Fille supérieure émancipée et une personne séduite par la Jeune-Fille...

- DN en super Jeune-Fille ? Thibault et Eva... les deux lisant du DN...?

Entre légèreté et gravité ?

Liste des participants à l'ACR

FILLES

GARÇONS

DANSEURS

Emmanuelle Huyhn

Alain Michard

Chiara

ACTEURS

Sonia

CINÉMA

Santiago

ÉCRITURE

Franck

Christian Prigent
Mathieu Lindon

Claude G.

PHILOSOPHIE

Ruwen
(Bernard Stiegler)

ARTISTES performance corps

Leila

Olivier Bardin

MUSICIENS

Sébastien

AUTRES / VOIX INTIMES

Thibault

Quentin